

EuroSkills, du 16 au 20 septembre 2020

« J'apprends tous les jours au travail. »

Le mécanicien en machines agricoles Sandro Weber est en pleins préparatifs en vue de sa participation aux EuroSkills de Graz. Dans son interview, il nous en dit plus sur leur déroulement.

En février, vous avez passé un mois en Angleterre. Qu'avez-vous apprécié en particulier ?

C'était super. Le travail n'est pas le même qu'en Suisse. J'ai par exemple pu travailler sur des machines encore plus grosses. C'était très intéressant et instructif pour moi.

Quel était le but de ce séjour de cinq semaines ?

Mon objectif principal était bien sûr de mieux maîtriser la langue, ce que je suis parvenu à faire. Aux EuroSkills, tout sera en anglais et il faut donc que je maîtrise à fond la terminologie technique. Je me suis formé auprès d'un distributeur de John Deere et cela m'a aussi permis de découvrir de nouvelles marques. C'est certainement un avantage pour les EuroSkills.

Vous êtes-vous préparé à votre séjour à l'étranger ?

Oui, je me suis plongé dans mes anciens livres scolaires et j'ai consulté les manuels d'atelier en anglais auprès de mon employeur.

Comment vous êtes-vous entraîné jusqu'à présent pour les EuroSkills ?

J'ai déjà suivi des cours en technique d'entraînement, électrotechnique et hydraulique au Centre de formation d'Aarberg. Cela me sera certainement utile. Pour moi, le bénéfice est énorme pour les EuroSkills, surtout dans les domaines dont je n'ai pas besoin régulièrement. Par ailleurs, j'apprends chaque jour auprès de mon employeur, l'entreprise Traber Landmaschinenbetrieb AG à Algetshausen.

Le premier week-end en équipe avec les autres participants a eu lieu en mars. Qu'y avez-vous appris ?

Le week-end en équipe et les échanges m'ont beaucoup plu. Les rapports entre les participants étaient très détendus. Le dimanche, nous avons en outre reçu

la visite d'une préparatrice mentale qui nous a prodigué quelques conseils. J'en ferai certainement bon usage lors de la compétition Graz.

Selon vous, quels sont vos points forts ?

Ce que je préfère, c'est travailler sur des moteurs. Les travaux de réglage me conviennent particulièrement bien. Déjà dans mon entreprise formatrice, ce que je j'ai préféré, c'est démonter, réparer et remonter les moteurs. J'espère donc qu'une épreuve de la compétition ira dans ce sens.

Quel est selon vous le plus grand défi à la compétition à venir ?

Je dois encore me former au travail sur les machines de chantier. Heureusement, mes connaissances linguistiques se sont déjà améliorées en Angleterre.

Quelle a été jusqu'à présent votre expérience la plus mémorable ?

Pour moi, toute la période d'apprentissage a été très passionnante. Il va de soi que ma victoire aux SwissSkills l'an dernier a été un moment fort. Honnêtement, je ne m'y attendais pas. ■

Natalie Meleri

Die EuroSkills in Graz kurz erklärt:

- Europameisterschaft der Berufe
- Alle 2 Jahre an wechselnden Austragungsorten
- Ca. 650 Berufsleute bis 25 Jahre
- 30 Nationen
- 45 verschiedene Berufe
- 15 Teilnehmende aus der Schweiz

Les EuroSkills à Graz en bref :

- championnats d'Europe des métiers
- organisés tous les deux ans dans un lieu à chaque fois différent
- env. 650 professionnels jusqu'à 25 ans
- 30 pays
- 45 métiers différents
- 15 participants suisses



EuroSkills, 16. – 20. September 2020

«Ich lerne bei der Arbeit täglich dazu.»

Der Landmaschinenmechaniker Sandro Weber steckt mitten in den Vorbereitungen für seine Teilnahme an den EuroSkills in Graz. Im Interview verrät er uns, wie diese laufen.



Teamweekend in Weggis

Im Februar waren Sie für einen Monat in England. Wie hat es Ihnen gefallen?

Es war eine super Zeit. Die Arbeit ist anders als in der Schweiz. Ich konnte zum Beispiel mit noch grösseren Maschinen hantieren. Das war sehr interessant und lehrreich für mich.

Was war das Ziel dieses fünf-wöchigen Aufenthalts?

Mein Hauptziel war sicher, die Sprache besser zu lernen, was mir auch gelungen ist. An den EuroSkills wird alles in englischer Sprache sein und deshalb ist es notwendig, dass ich die Fachbegriffe in- und auswendig kenne. Ich trainierte bei einem Händler von John Deere und konnte dadurch auch neue Marken kennenlernen. Das ist sicher ein Vorteil für die EuroSkills.

Haben Sie sich auf Ihren Auslandsaufenthalt vorbereitet?

Ja, ich habe meine alten Schulbücher

nochmals angeschaut und bei meinem Arbeitgeber die Werkstatthandbücher auf Englisch durchgelesen.

Wie haben Sie bis jetzt für die EuroSkills trainiert?

Im Bildungszentrum Aarberg habe ich bereits Kurse in Antriebstechnik, Elektrotechnik und Hydraulik besucht. Da konnte ich auf jeden Fall etwas mitnehmen. Vor allem in Bereichen, die ich nicht regelmässig benötige, kann ich für die EuroSkills enorm profitieren. Ausserdem lerne ich auch bei der täglichen Arbeit bei meinem Arbeitgeber, der Traber Landmaschinenbetrieb AG in Algetschhausen, ständig dazu.

Im März fand das erste Teamweekend mit den anderen Teilnehmenden statt. Was konnten Sie davon mitnehmen?

Das Teamweekend und der Austausch haben mir gut gefallen. Der Umgang unter den Teilnehmenden

war sehr locker. Am Sonntag besuchte uns zudem eine Mentaltrainerin, die uns einige Tipps mit auf den Weg gab. Das kann ich sicher gut gebrauchen für den Wettkampf in Graz.

Wo sehen Sie Ihre Stärken?

Am liebsten arbeite ich mit Motoren. Einstellarbeiten liegen mir besonders gut. Bereits in meinem Lehrbetrieb habe ich am liebsten Motoren zerlegt, repariert und wieder zusammengebaut. Deshalb wünsche ich mir eine Wettkampfaufgabe in diese Richtung.

Welche ist für Sie im anstehenden Wettkampf die grösste Herausforderung?

Besonders die Arbeit an Baumaschinen muss ich noch trainieren. Meine Sprachkenntnisse haben sich ja zum Glück in England verbessert.

Was war bis jetzt Ihr einprägsamstes Erlebnis?

Für mich war die ganze Lehrzeit enorm spannend. Ein Highlight war selbstverständlich mein Sieg an den SwissSkills letztes Jahr. Damit hatte ich ehrlich gesagt nicht gerechnet.

Natalie Meleri